

Des enfants qui ne naissent pas comme les autres (par Guy A. SMAL et Joseph W. MBUYI)

TSHIKUDINEMA

Un enfant qui naissait avec le front tourné vers le sol lorsqu'il sortait de la mère était appelé « Tshikudinema » ce qui veut dire « celui qui est réservé ».

On pouvait lui donner en plus un autre nom, mais celui qui indique la façon dont il est né ne s'oublie jamais.

Dès sa naissance, on cherche une femme qui avait déjà connu le même cas, et elle agissait comme pour un enfant Kabishi, sauf la cérémonie de la petitealebasse d'huile.

MUSUAMBA WA TSHITUALA

Une controverse s'ouvre sur cet enfant ; elle divise les Balubas en deux groupes ; le premier pense que cet enfant est celui qui suit les jumeaux car c'est lui qui «entre » après eux dans la maison ! L'autre groupe dit que l'on appelait cet enfant « Tshituala » parce que les jumeaux l'avaient « apporté » ! Cependant, beaucoup utilisent le nom de « Mputu » pour désigner l'enfant qui naît après des jumeaux.

Pour l'arrangement d'un enfant « Mputu », « Mputu » « Musuamba » ou « Tshituala », il n'avait pas beaucoup de rites ; ces cérémonies sont très discrètes et ressemblent à celles de Kapinga, enfant qui suit Ngalula.

MUSANGU

Il arrivait qu'un enfant naisse avec un défaut corporel, soit aux lèvres, soit avec un doigt en plus aux mains ou aux pieds. Un tel nouveau-né recevait le nom de « Musangu » (qui porte un défaut corporel).

On attribuait ce défaut à deux choses : on disait qu'un enfant semblable avait déjà vécu une autre vie antérieure avec une constitution physique déplorable et qui revient une seconde fois sur terre avec des défauts bien marqués.

On pensait aussi : ces défauts physiques proviennent de ce que les parents se sont moqués d'un infirme quelconque et en punition de leur manque de charité, ces infirmités sont infligées à leur propre enfant.

Voici ce qu'on faisait lorsqu'il s'agissait de doigts ou d'orteils en trop. Les parents se lamentaient pendant deux semaines en attendant que les mânes envoient un rêve avec défense formelle d'amputer ces doigts surnuméraires !

A la fin de ce délai, si personne de la famille n'avait rêvé cette défense, on coupait les doigts ou orteils ; mais, avant de procéder à cette intervention, on mettait une corde au cou du bébé qui était relié à un jeune poulet. Pendant que celui-ci piaillait, on sectionnait ce qui était de trop ! Après l'opération, on tuait le poulet et on le cuisinait. Dès que la cuisson était terminée, on soignait les plaies avec la sauce du poulet préparé ; on faisait goûter au nouveau-né un peu de foie écrasé et le reste était mangé par la famille.

Cet enfant n'exigeait pas vraiment un arrangement. Cependant, on recourait toujours à des femmes qui avaient déjà eu un bébé analogue pour procéder à toutes les opérations décrites. Un enfant Musangu qui avait un défaut corporel était plus choyé que les autres enfants.

MUJINGA ou **KAYINGA** ou **KANJINGA**

Il y a des enfants qui viennent au monde avec cordon ombilical autour du cou ou du tronc. On leur donnait le nom de Mujinga ou Kayinda ce qui veut dire « celui qui est entouré ».

L'arrangement ressemble à celui de Kabishi excepté la scène de la petitealebasse d'huile.

NDOMBA

Parfois, un enfant sortait du sein maternel avec la main première ; une main tendue qui semblait demander quelque chose. Alors, dès que les accoucheuses remarquaient cette main qui sortait, elles y mettaient une petite perle ou un petit poisson fumé ou encore un peu de sel. Elles lui chantaient entre-temps :

Cher Ndomba
Que tu sois fille ou garçon
Voilà notre cadeau provisoire
Mais accepte d'abord de sortir comme il faut
Nous ne manquons pas de choses qui pourront
Te réjouir et personne n'osera te les disputer.

Dès que l'enfant était sorti, on pouvait ajouter un deuxième nom, surtout s'il s'agissait d'un garçon.

Son rituel d'arrangement était calqué sur celui de Kabishi sauf le rite de la petitealebasse.

TSHIELA

Enfant né en ayant les pieds en avant. Les coutumes étaient moins rigides que dans les autres cas.

TSHIWOMASHI

Une femme enceinte n'avait normalement plus ses règles. Mais par hasard, elle voyait encore un peu de sang même dans les premiers mois de la conception et parfois même jusqu'à la naissance. L'enfant une fois né était appelé « Tshiwomashi » « qui lave le sang ». Les coutumes d'arrangement étaient les mêmes que pour Tshiela et Ndomba !

KAPINGA

Un enfant qui suivait Ngalula ou un Ntumba s'appelait KAPINGA. Il n'y avait pas de rites spéciaux.

TSHIKUTA ou **TSHINGUTA**

Bébé qui naît avec l'enveloppe sur la tête. Au début, les ancêtres ne savaient comment s'y prendre lors d'une pareille naissance. Pour cet enfant il n'y a pas d'arrangement. Il pouvait garder son nom (...).